

Une solution durable qui ne fait que des gagnants

Energie verte En haut d'un toit du quartier de Madretschi, la coopérative solaire Biel/Bienne présente sa première installation photovoltaïque. Deux autres projets sont prévus d'ici à la fin 2024. Soit beaucoup moins que la demande réelle.

Maeva Pleines

Il valait mieux ne pas avoir le vertige ou une sensibilité excessive à la chaleur, ce jeudi matin, lors de la présentation de la première installation de la coopérative solaire Biel/Bienne (CSB). Après avoir gravi un escalier d'échafaudages sans fin, le toit révèle son nouveau visage. Les panneaux solaires bourgeonnent du numéro 39 au 41 de la rue Alexander-Moser, à Bienne. «Pour l'instant, seule la moitié du projet est réalisée. Dans les prochains temps, le numéro 43 des immeubles sera également équipé. Et l'énergie récoltée commencera à être injectée dans le réseau dès le mois d'octobre», présente Christoph Giger, directeur de la CSB.

”

Nous profiterons bientôt d'énergie moins chère, sans avoir dû investir dans l'installation photovoltaïque ni gérer son entretien.

Beat Müller

Représentant des copropriétaires de la rue Alexander-Moser 43



Christoph Giger, directeur de la coopérative solaire Biel/Bienne, Barbara Schwickert, présidente, Beat Müller, utilisateur, et Martin Glaus, vice-président, (de g. à d.) sont montés sur le toit du bâtiment des 39 à 43 de la rue Alexander-Moser.

Dominik Rickli

Pour rappel, la coopérative a été créée en janvier 2020. Depuis, elle a plus ou moins disparu des radars. «Nous voulions attendre de pouvoir présenter un premier projet très concret. Dans un premier temps, il fallait analyser les toits susceptibles d'accueillir des modules solaires, puis nous avons dû rassembler les fonds», résume Barbara Schwickert, présidente de la CSB.

Pour trouver des lieux, il n'a pas fallu chercher bien loin. En effet, une trentaine

de demandes sont arrivées à la coopérative. «Nous avons retenu la copropriété de la rue Alexander-Moser, car il s'agissait d'une des premières propositions reçues qui réunissait tous les critères. Il fallait présenter une surface assez conséquente, non protégée et non vouée à des rénovations dans les 15 prochaines années», énumère Christoph Giger. A l'heure actuelle, deux autres lieux ont été sélectionnés à Bienne pour faire

partie du programme, idéalement d'ici à la fin 2024. Une quinzaine de candidatures demeurent sur une liste d'attente.

Système d'avenir

Si la demande ne manque pas, pourquoi ne pas sélectionner plus d'endroits? «Aujourd'hui, il nous manque surtout des financements», soulève Barbara Schwickert. Au total, les immeubles de la rue Alexander-Moser 39 à 43 comportent 186 panneaux solaires, ce qui représente un investissement de 216'000 francs.

«L'achat et l'entretien est assumé par la coopérative grâce aux parts sociales de nombreux particuliers. Nous comptons 112 participants depuis un an et demi d'existence, pour un montant total de 550'000 francs», poursuit la présidente de la CSB.

Il est, par ailleurs, toujours possible de rejoindre le projet en acquérant, en ligne, une ou plusieurs parts sociales d'une valeur de 500 francs. «C'est une manière de participer à l'essor de courant renouvelable, et donc à

la protection climatique dans la région», souligne l'ex-conseillère municipale verte, précisant que les dividendes seront reversés d'ici à deux ans. Quant au complément financier nécessaire, il devrait venir d'une banque engagée dans le développement durable.

Pour les propriétaires accueillant une nouvelle installation solaire, l'engagement est indéniablement avantageux. C'est la conviction de Beat Müller, représentant des copropriétaires de la rue Alexander-Moser 43. «Nous profiterons bientôt d'énergie moins chère, sans avoir dû investir dans l'installation photovoltaïque ni gérer son entretien. En contrepartie, la CSB pourra vendre la moitié de l'électricité produite à Energie Service Biel/Bienne. Chacun en profite. J'estime qu'il s'agit vraiment de la solution du futur.»

Malgré l'enthousiasme partagé par tous les copropriétaires, de longues discussions ont été nécessaires. «Ce n'était pas le projet le plus simple à cause de la copropriété par étage impliquant une trentaine de personnes. Mais nos échanges ont permis de créer des bases pour les prochaines installations», note Christoph Giger.

Côté technique aussi, des obstacles existent. Le toit comporte du gravier et des éléments «perturbateurs», comme des sorties d'aération, à prendre en compte. Et l'installation a pris du retard à cause de difficultés de livraison, dans un contexte de forte demande pour le solaire.

Qu'importe, le processus est désormais sur de bons rails pour une mise en service en octobre et pour que la CSB puisse exploiter cette installation les 30 prochaines années. «Après cela, nous réexaminerons le contrat avec la copropriété», conclut Christoph Giger.

Les réseaux équestres nominés mais pas vainqueurs du Prix Montagne 2023

Projet Marguerite La distinction, dotée de 40'000 fr., a été attribuée à la filature de laine Vetsch (GR). Mais les responsables du projet interjurassien cachent pas leur satisfaction.

Dan Steiner

Pour la treizième fois, le Groupement suisse pour les régions de montagne et l'Aide suisse à la montagne ont récompensé des projets et des entreprises issus des régions d'altitude. Des projets et des entreprises économiquement performants, qui contribuent de manière exemplaire à la création de valeur, à l'emploi ou

à la diversité économique, indique l'organisation du Prix Montagne 2023.

Nominés parmi les six finalistes, sur un total de 56 projets provenant de toute la Suisse, les réseaux équestres régionaux n'ont pas fait mouche. Le grand prix, doté de 40'000 fr., est ainsi revenu à la filature de laine Vetsch. Située dans la vallée du Prättigau, dans les Grisons, l'entre-



Les 1500 km de parcours équestres sillonnant le Jura et le Grand Chasseral relient une soixantaine d'exploitations agricoles. Anthony Brown

prise familiale, qui traite jusqu'à 15 tonnes de laine par an, est dirigée par sa quatrième génération. Le prix du public – 11'000 votes en ligne –, d'une valeur de 20'000 fr. a, lui, été remporté par l'hôtel glaronais Mettmén, perché au cœur de la plus ancienne réserve naturelle d'Europe, le Freiberg Kärlpf.

Une nomination tout à fait porteuse

Plusieurs membres de l'association Marguerite, qui gère plus de 1500 km de chemins équestres dans le Jura et le Grand Chasseral, s'étaient pourtant déplacés du côté de Berne, mercredi, in-

diquant RFJ sur son site internet. «Avec les gens qui ont travaillé sur ce projet ces dernières années, je m'attribue la deuxième place», souffle Pierre Schaller, président de l'association, au micro de la radio.

Le Jurassien parle de toute manière d'un beau succès pour les parcours balisés reliant une soixantaine d'exploitations agricoles de la région au sens large. «Nous avons déjà réussi à convaincre le jury, parmi ces 56 projets présentés. C'est tout à fait porteur, en termes d'image, pour le Jura et le Jura bernois, ainsi que pour le cheval franches-montagnes.»